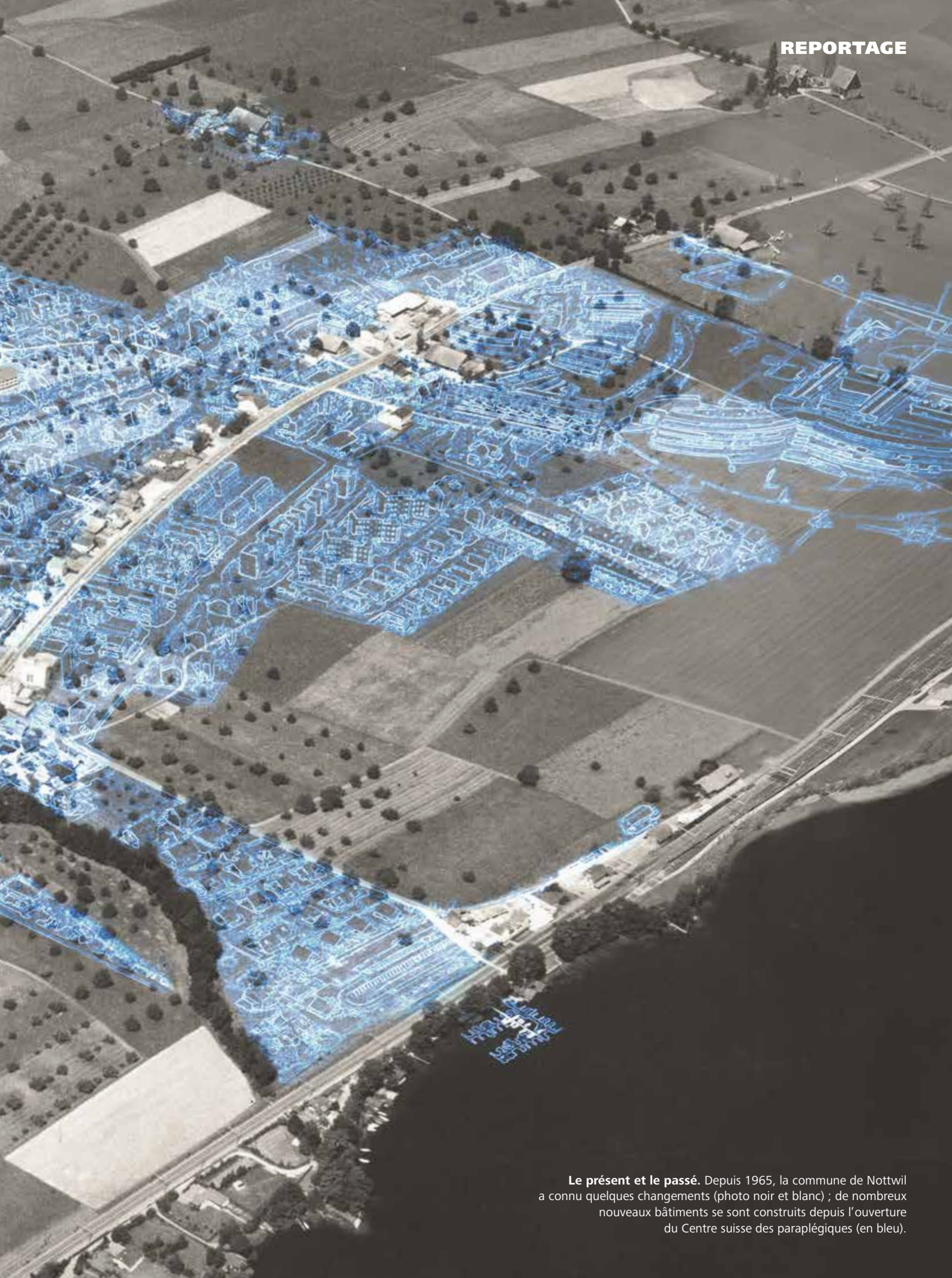


An aerial photograph of a village, likely Nottwil, Switzerland. The image is overlaid with a complex blue wireframe that traces the outlines of buildings, streets, and other structures, highlighting the layout of the settlement. The background shows a mix of agricultural fields, trees, and a church spire in the lower-left quadrant.

Un village fier de trois lettres

Il y a 29 ans, les électeurs de Nottwil décidèrent de créer une zone à des fins cliniques et thérapeutiques, asseyant ainsi la base du Centre suisse des paraplégiques (CSP). Dans la foulée de la clinique spécialisée pour paralysés médullaires et de son développement, la commune a connu un essor considérable. Les trois lettres CSP sont devenues l'image de marque du village, connu en Suisse et à l'étranger.



Le présent et le passé. Depuis 1965, la commune de Nottwil a connu quelques changements (photo noir et blanc) ; de nombreux nouveaux bâtiments se sont construits depuis l'ouverture du Centre suisse des paraplégiques (en bleu).



1

Texte : Roland Spengler et Mathias Haehl | Photo : Walter Eggenberger, Beatrice Felder et Emmanuel Ammon

Heinrich Meyer attend le RER à la gare de Nottwil. Comme 500 autres habitants du village environ, le chef de l'Université des seniors de Lucerne fait la navette en train de son domicile à son lieu de travail. La gare est équipée pour les handicapés et desservie. Le premier point n'étonne guère, le dernier, davantage. En 1993, en effet, les CFF envisagèrent de remplacer leur personnel de Nottwil par des distributeurs automatiques de billets. Les responsables du Centre suisse des paraplégiques, du centre de formation de la « Croix-Rouge » (aujourd'hui Seminarhotel Sempachersee) ainsi que des communes de Buttisholz et Nottwil ne l'acceptèrent pas. Ils fondèrent une communauté d'intérêts qui exploite à la gare un point de vente privé, doté de trois employés, et assume les frais encourus.

Intérêt et non rejet

Les rapides progrès de Nottwil au début des années 1990 furent un heureux hasard – ou une intervention du destin. Car, si cela avait dépendu de Guido A. Zäch, créateur de la Fondation suisse pour paraplégiques, la clinique spécialisée serait aujourd'hui à Risch (ZG). Mais les habitants y boycottèrent son projet et le rejetèrent en votation en 1984. Le Dr Zäch dut donc chercher un nouvel emplacement. Il le trouva à 20 km à vol d'oiseau, à l'Ouest, dans le canton de Lucerne, où du terrain était à vendre en zone industrielle.

À Nottwil aussi, les plans de l'entrepreneur médecin se heurtèrent à certaines réserves et au scepticisme. Mais contrairement à Risch, il y eut bien moins de préjugés ou de résistance ouverte. Heinrich Meyer, alors président de la commune, se rappelle bien le 5 juillet 1985,

date de la décision historique : « Le oui des Nottwilois était d'abord justifié par un motif socio-humanitaire. Les personnes handicapées sont les bienvenues à Nottwil. Ensuite, on espérait aussi des avantages économiques sous la forme de contrats, postes de travail ou rentrées fiscales. À l'époque, il était question de 450 emplois au CSP. Aujourd'hui, le nombre a triplé. En troisième lieu, le maître d'ouvrage Guido A. Zäch se montra généreux. Il promit aux villageois de pouvoir utiliser les infrastructures du CSP. »

Garder la croissance sous contrôle

On peut toujours se fier à cet esprit ouvert, positif de la population, souligne l'actuel président de la commune, Walter Steffen : « Les habitants de Nottwil montrent de la tolérance, de l'engagement et de la solidarité,



2

que ce soit dans l'optimisation des écoles, routes ou transports publics. » La plus récente preuve de leur ouverture, ils la donnèrent en 2013, lors de la demande de l'Office fédéral des migrations d'installer un centre d'asile temporaire dans l'hôpital militaire proche du CSP. Dans cette affaire plutôt délicate se révéla à nouveau la collaboration constructive de la commune et de la clinique. W. Steffen déclare : « Nous avons rencontré compréhension et soutien. Une compréhension réciproque des partenaires a permis de trouver ensemble des solutions acceptables par tous. »

Des traces de l'évolution des deux dernières décennies se voient dans tous les coins et recoins de Nottwil. Dans le secteur de l'Oberrei et sous la Kantonsstrasse, qui divise le village étalé en longueur, bien des vaches et quelques fermes ont dû céder la place à

de nouveaux quartiers résidentiels avec villas et immeubles plurifamiliaux. Comme dans toute la région règne actuellement un véritable boom de la construction. Gardant l'œil sur les innombrables piquets, dépôts de matériaux de construction et grues, le premier magistrat du village veut s'efforcer de garder la croissance sous contrôle. Pour que Nottwil ne change pas trop son image et que la collaboration ne commence pas à s'effriter. W. Steffen : « Je ne veux à aucun prix devoir administrer une commune-dortoir. »

Échange jusqu'en Allemagne

Ce risque n'existe pas, pour le moment, car il se passe toujours quelque chose dans la commune du lac de Sempach. Entre autres grâce à Jacqueline Willimann. Elle s'est installée à Nottwil en 1976, en tant qu'enseignante,

1 Le pendulaire. Heinrich Meyer, ancien président de la commune : « Les personnes handicapées sont les bienvenues à Nottwil. »

2 L'homme politique. Walter Steffen, président de la commune : « Les Nottwilois montrent de la tolérance, de l'engagement et de la solidarité. »



Bond en avant

« Notwile » est attesté pour la première fois dans des actes du couvent des Cisterciens de Saint-Urbain de 1212. Mais le lieu était déjà colonisé à l'époque préhistorique. Les premiers habitants prouvés du Sempachersee étaient des Celtes. Jusqu'à tard dans la deuxième moitié du siècle passé, Nottwil resta un village inconnu, essentiellement marqué par l'agriculture et le petit artisanat. Sur une surface proche de 15 kilomètres carrés (y compris la part du lac), la commune comptait quelque 1800 habitants en 1985. Aujourd'hui, il y en a presque le double, soit 3500, dont 150 collaborateurs environ du Groupe suisse pour paraplégiques avec leurs familles.

Le nombre de fermes – jadis plus de 70 – a nettement diminué, mais entre-temps 80 PME se sont installées à Nottwil. Elles génèrent un chiffre d'affaires annuel de 450 millions de francs. Parmi les plus renommées à côté du GSP, la maison Paiste fabrique des instruments à percussion de qualité supérieure. Nottwil offre toutes sortes d'institutions publiques, de nombreuses possibilités d'achats, des zones de détente à proximité ainsi qu'un large éventail d'offres culturelles et de loisirs (45 associations), dont un « Caribbean Village » au bord du lac.

Pour de plus amples informations :
www.nottwil.ch



La femme de culture.

Jacqueline Willimann, présidente de la formation pour adultes : « Nottwil est une commune vivante, progressiste. »

et apprécie beaucoup « que les gens entretiennent des relations de bon voisinage et une communauté villageoise ». On le voit au nombre de participants de toutes les manifestations organisées par l'association qu'elle dirige « Kultur und Erwachsenenbildung » et qui témoigne, selon Jacqueline Willimann, d'une « commune vivante et progressiste ». Des échanges réguliers et des contacts intenses dépassent largement les rives du lac : Jacqueline Willimann préside aussi un partenariat que Nottwil a conclu avec la petite ville de Schwaigern (Allemagne, 11 500 habitants). Son président, Johannes Hauser, s'enthousiasme : « Naturellement, nous avons aussi visité le CSP, lors de divers séjours à Nottwil. Les impressions que j'y ai rassemblées m'ont amené, comme d'autres habitants, à adhérer à l'Association des bienfaiteurs de la Fondation suisse pour paraplégiques. »

Beaucoup d'espace pour se mouvoir et se rencontrer

Nottwil s'est aussi valorisé grâce à une excellente offre sportive. Bien des associations ont

été domicile dans les installations couvertes et à ciel ouvert de la clinique. La plus performante s'appelle Spono Nottwil et a fêté dans la halle du CSP plus d'un titre en handball féminin, devant plus de 1000 fans. Sabine Dubach, membre du Comité de Spono Nottwil, parle au nom de tous : « Ma commune offre de nombreuses occasions et incitations à l'activité sportive, à l'organisation judicieuse des loisirs et à des rencontres intéressantes. »



Des racines à Nottwil

Le Groupe suisse pour paraplégiques (GSP) comprend une fondation, trois associations partenaires ainsi que cinq sociétés anonymes, possessions exclusives de la Fondation suisse pour paraplégiques (FSP). Elles constituent un réseau serré de prestations, unique au monde, pour la rééducation intégrale de personnes paralysées médullaires. Presque toutes les entreprises sont implantées sur les 122 000 mètres carrés de l'aire de Nottwil (LU). Depuis 2012 s'est ajouté le Seminarhotel Sempachersee (SHS). D'autres sites sont Muhen (AG) et Bienne (BE). Le GSP a engrangé en 2013 un chiffre d'affaires de 217 millions de francs et compte, avec près de 1500 collaborateurs de 80 professions, parmi les 20 plus grands employeurs de Suisse centrale.

Jusqu'à présent, la FSP a investi à Nottwil plus de 500 millions de francs. La majeure partie est passée dans la construction, achevée en 1990, et aux divers agrandissements du Centre suisse des paraplégiques (CSP), ainsi que dans l'édification de l'Institut Guido A. Zäch (GZI) en 2005. Les mandats en question ont profité principalement à des entreprises de la région proche et plus lointaine.

Pour de plus amples informations :
www.paraplegie.ch

Témoins du temps. À Nottwil, des bâtiments de différents siècles coexistent.



1



2

La piscine est également souvent le théâtre d'entraînements et de compétitions, tout comme la très moderne Sport Arena où s'affrontent régulièrement des athlètes, parfois de niveau international supérieur. En outre, Nottwil est chaque année le rendez-vous de milliers de gens qui viennent à des conférences, congrès, manifestations de formation et de perfectionnement.

Donnant-donnant

Une figure omniprésente du village est le maître-jardinier Pirmin Bernet. Pendant la journée, il gère deux entreprises familiales avec 22 employés. Le soir, il est en route avec la fanfare centenaire, l'association des arts et métiers, une Guuggenmusig, ainsi que comme sponsor de deux clubs sportifs et lors de nombreux week-ends, il participe à l'association familiale Relax-Club. « J'aime participer aux décisions et à l'organisation. C'est ainsi que je montre mon attachement à la commune », explique l'homme entreprenant. P. Bernet voit un important avantage de Nottwil dans une grande qualité de vie, conservée malgré une expansion considérable. « Nous n'avons – vraisemblablement grâce au CSP – pas d'industries provoquant des émissions et du trafic. Le GSP propose une offre de travail variée. » Et il ajoute : « Ce sont des places de travail garanties à long terme. » Pirmin Bernet ne voit pas de mal dans une certaine dépendance, même de sa propre affaire,

de l'entreprise de loin la plus grande du lieu. Au contraire : c'est donnant-donnant, un échange dont tous profitent en fin de compte.

L'accord a valu la peine

Sans aucun doute, la clinique spécialisée pour paralyés médullaires et les autres entreprises du Groupe suisse pour paraplégiques (GSP) ont exercé une influence déterminante sur l'histoire récente de Nottwil. Mais la population n'a jamais dû regretter son accord de

1985. La commune prospère et est fière des trois solides lettres qui lui servent de base. Alois Elmiger en a pris conscience de façon tragique. Il a été longtemps curé du village, avant de tomber d'un cerisier, en 1995, et de passer les huit mois suivants au Centre suisse des paraplégiques. Le père Elmiger déclare : « J'ai été magnifiquement soigné et entouré à la clinique. » Il lui a rendu la pareille en œuvrant à la clinique comme assistant spirituel en fauteuil roulant. Il se réjouit : « Le



3



4



1 Boom de la construction. Malgré son expansion considérable, Nottwil a conservé sa qualité de vie.

2 Le chef d'entreprise. Pirmin Bernet, maître jardinier : « Le GSP propose une offre de travail variée. »

3 La sportive. Sabine Dubach, Comité du Spono Nottwil : « Mon village offre de nombreuses occasions de loisirs. »

4 L'homme de Dieu. Alois Elmiger, curé pendant de nombreuses années : « Nottwil est le village des paraplégiques. »

CSP a fait connaître notre village de paysans en Suisse et à l'étranger. Nottwil n'est plus une terre inconnue sur la carte du pays – Nottwil est le village des paraplégiques. »



Guido Graf (56 ans) est membre du PDC et, depuis 2010, conseiller d'État du canton de Lucerne, en charge du Département de la santé publique et des affaires sociales.

« Le CSP est un partenaire important »

Guido Graf, à quoi pensez-vous quand vous entendez le nom de Nottwil ?

Je le rattache à un centre de compétence pour personnes paralysées médullaires, ainsi qu'à un important lieu de congrès et de formation. Naturellement, je pense aussi à une commune lucernoise merveilleusement située, en plein essor et ouverte. J'ai déjà été souvent dans le village et au CSP.

Quelle place a le CSP dans la santé publique du canton de Lucerne ?

Le CSP fournit une contribution très importante à la grande qualité des soins de santé du canton. Il a en outre une bonne renommée en tant qu'établissement de formation et d'apprentissage. Il offre des places de travail attrayantes dans des domaines intéressants et des disciplines spéciales. L'institution et la clinique spécialisée du CSP est connue et estimée bien au-delà des frontières nationales. Tout cela, nous le devons aujourd'hui au visionnaire Guido A. Zäch, un peu controversé au début.

Qu'est-ce qui a changé depuis que le CSP collabore avec l'Hôpital cantonal de Lucerne LUKS ?

Il est réjouissant que la juxtaposition ou parfois l'opposition soit devenue une coopération. Le contact en général est devenu beaucoup plus facile et ouvert. Le savoir et l'expérience s'échangent. Cela aide aussi dans la planification et la gestion économique.

Quel avantage pour le patient ?

Il profite du savoir-faire des meilleurs des deux institutions. Le Centre suisse pour le rachis et la moelle épinière, par exemple, assure en cogestion des soins de grande qualité. Les patients ont aussi l'avantage de transferts facilités. Ceux du CSP peuvent bénéficier sur place des soins spécialisés des médecins du LUKS dans des domaines comme la gynécologie, la chirurgie générale et spécialisée. Le patient jouit d'une plus grande sécurité médicale dans le canton de Lucerne que dans d'autres régions de Suisse et nous en sommes fiers.

Une collaboration approfondie est-elle prévue pour l'avenir ?

Certainement. Nous voulons encore plus rassembler nos forces, car la mise en réseau est une obligation pour relever les défis à venir. Le CSP est un partenaire important, car il est bien établi et restera éternellement. Nous le savons : Nottwil sans CSP, cela n'irait pas. C'est le cœur de la commune – et il nous tient à cœur.